

Chrysologue.—Et voilà précisément ce qui constitue la faute dans la négligence : ses conséquences. Ce n'est rien qu'un piton d'un sou, et vous négligez de vous le procurer. Mais la porte que rien ne retient, à force de battre au vent va rompre ses pentures—et j'ai cru voir que l'une d'elles étaient déjà craquée—et au lieu d'un sou vous aurez à payer des pentures neuves, 30 sous au moins ! Et il en est ainsi pour toutes les autres négligences. Vous gardez vos clôtures tout délabrées. Ça vous aurait coûté trois jours de travail au printemps pour les réparer, vous ne l'avez pas fait. Et voilà qu'au moment de la récolte vos animaux et ceux de votre voisin pénètrent dans votre grain ; ils vous mangent et gaspillent pour au moins \$30. Tout à l'heure c'était 30 sous pour un, maintenant c'est \$30 pour 3 jours de travail, environ quinze chelins. Il en est de même pour toutes les autres négligences. Et c'est ainsi que le cultivateur se ruine.

Baptiste.—J'avoue, père Chrysologue, que sans être tout-à-fait converti, j'aime à vous entendre parler. Je trouve les raisons que vous donnez excellentes. Mais je vois une multitude de difficultés qui s'opposent à ce que je prenne une autre route. Dites-nous donc ce que vous feriez à notre place, et comment vous procéderiez ?

Chrysologue.—Bien volontiers, mes amis, et j'ai toute confiance que j'opèrerai parmi vous plus d'une conversion.